



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2018

---

### Cambes-en-Plaine – Le Clos de l’Avenue

Fouille préventive (2018)

Hubert Lepaumier

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74653>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Cambes-en-Plaine – Le Clos de l’Avenue » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74653>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Cambes-en-Plaine – Le Clos de l'Avenue

Fouille préventive (2018)

Hubert Lepaumier

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

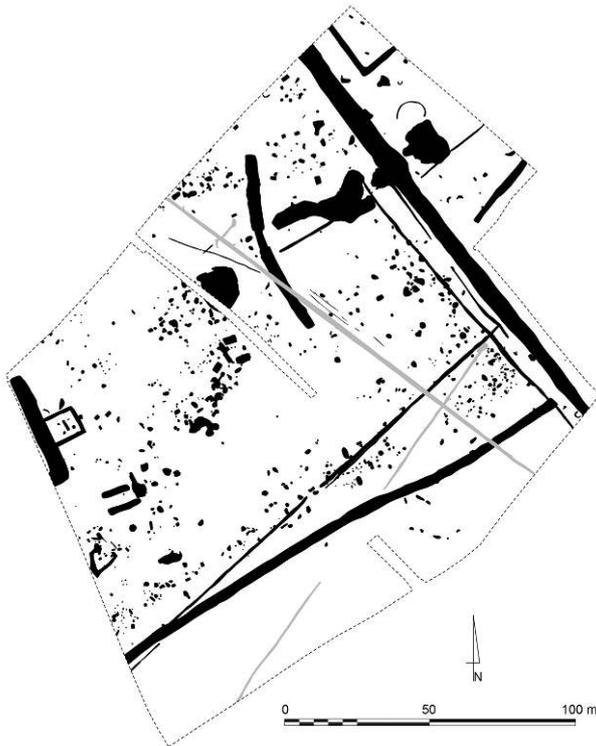
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'opération de fouille s'est déroulée d'août à novembre 2018 à la suite du diagnostic conduit sous la direction de D.Flotté. La reconnaissance dès le diagnostic d'un important fossé présentant une profondeur de plus de 3,4 m pour une ouverture de 4,5 m de large, interrogeait sur la nature de l'occupation qui semblait se distinguer des occupations contemporaines habituellement étudiées sur la Plaine de Caen.
- 2 Sur la base de ces résultats, la fouille a été conduite sur une surface de 29 400 m<sup>2</sup>. Le principal fossé de clôture a ainsi pu être relevé sur 160 m de longueur sans qu'aucun retour n'ait pu être reconnu sur l'emprise prescrite. Ses dimensions sont assez remarquables avec une ouverture qui, au niveau du décapage, pouvait atteindre 5,5 m de large, pour une profondeur sous ce niveau de 3,6 m (4,3 m sous la surface du sol actuel). Un fossé de refend, perpendiculaire à cette première limite et séparé d'elle par le fantôme d'un talus, a été quant à lui reconnu sur 145 m de longueur. Le fossé présente ici des dimensions plus réduites mais qui demeurent néanmoins conséquentes, avec une ouverture au niveau du décapage pouvant atteindre 4 m de large, pour une profondeur sous ce niveau de 1,4 m (2,2 m sous la surface du sol avant décapage). D'autres fossés, délimitant des aires plus ou moins fermées, dont certaines localisées en bordure d'emprise n'ont pas pu être intégralement décapées, présentent des gabarits similaires. C'est le cas par exemple du fossé 680, dont l'ouverture oscillait entre 5 et 6 m de largeur au niveau du décapage pour une profondeur de l'ordre de 2,2 m sous ce niveau (3,1 m sous le sol actuel). Ces quelques exemples montrent bien le

caractère singulier et ostentatoire de plusieurs des fossés de délimitations reconnus lors de la fouille.

- 3 En dehors de ces fossés l'occupation offre tous les attributs habituels des habitats ruraux contemporains de la région. Les structures de stockage, et en particulier les grandes fosses de stockage parallélépipédiques, bien que relativement peu nombreuses en regard de la surface fouillée, y sont présentes ; les structures de combustion également avec une petite spécificité concernant plusieurs foyers/fours de plan rectangulaire. Concernant les architectures bâties, comme sur la plupart des sites environnants, assez peu de bâtiments sur poteaux plantés ont pu être relevés. Enfin, trois sépultures ont été fouillées à l'intérieur de l'enclos principal. Localisées en bordure d'emprise pour deux d'entre-elles, il reste impossible à ce stade de préciser l'importance du groupe funéraire auquel elles se rattachent probablement.
- 4 Si l'on extrapole les données collectées sur l'emprise de la prescription, il est possible d'envisager que l'occupation de Cambes-en-Plaine recouvre *a minima* 4 ha. L'angle d'un enclos délimité par un fossé de 2,7 m d'ouverture pour une profondeur de 1,1 m sous la surface du décapage, pourrait même suggérer une surface plus importante, étendue par un ou plusieurs enclos annexes. Ce qui semble en tous cas évident à la lecture du plan, c'est que le site s'étend au-delà de la parcelle ZB 217p, sur les parcelles ZB 30, 227 et 829 et même très probablement sur la parcelle ZA 256.
- 5 Au-delà des particularités structurelles du site, les mobiliers se révèlent également des plus intéressants. Alors que l'inventaire n'a pas encore pu être totalement finalisé, on décompte déjà 9 142 restes céramiques (105 kg), auxquels il faut ajouter 316 fragments de godets à sel (2 180 g) et seulement 29 restes d'amphore (1 480 g). On voit bien ici que si les restes d'amphore, à l'image des observations réalisées jusqu'à présent dans la région, se révèlent assez anecdotiques, les mobiliers associés à la consommation de sel semblent en revanche très bien représentés. Mais c'est surtout par les mobiliers métalliques et de parure que le site se démarque un peu des occupations contemporaines environnantes. Alors qu'aucun dépôt, pourtant si fréquents dans la région, n'a été relevé sur l'emprise de la fouille, ce sont 217 objets en fer qui ont été enregistrés (13 215 g), treize objets en alliage cuivreux, trois bracelets et un fond de vase en « roche noire » et deux perles en verre. Parmi les objets en fer, outre plusieurs fibules, on note la présence de deux attaches de ceinture, trois lève-loquets, plusieurs serpes/serpettes, les crocs d'une fourchette à chaudron, mais aussi un bandage de roue et une clavette. Le travail du fer est également bien attesté par un demi-produit de type *currency-bar* et de très nombreuses scories, tout comme celui des alliages cuivreux par plusieurs fragments de creusets.
- 6 En définitive, la fouille a largement permis de confirmer les observations relevées lors du diagnostic. L'occupation de Cambes dénote très clairement des occupations gauloises habituellement étudiées en périphérie caennaise. Par l'ampleur du principal fossé qui la délimite, de la surface concernée et de certains mobiliers, elle se rapproche davantage de sites comme « La Main Delle » à Bourguébus, considéré comme un établissement de rang supérieur, que des nombreuses fermes indigènes qui jalonnent le paysage de cette région à la fin de l'âge du Fer.

Fig. 1 – Plan synthétique du site



DAO : H. Lepaumier (Inrap).

Fig. 2 – Fossé principal de délimitation de l'habitat



Cliché : H. Lepaumier (Inrap).

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7Yb35Vl0IN>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

**Année de l'opération** : 2018

## AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

Inrap